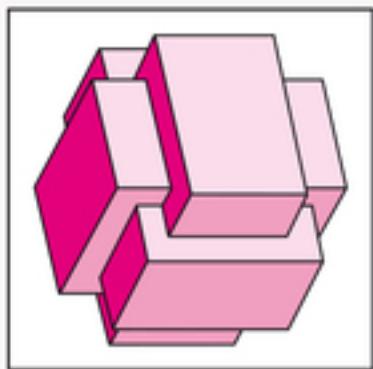


Aurélie Le Née

La poésie de
Friederike Mayröcker –
une «œuvre ouverte»



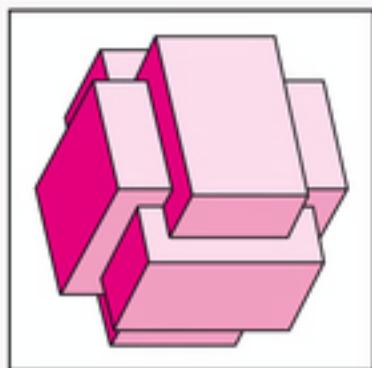
COLLECTION
▶ CONTACTS ◀

Etudes et documents - 73

Peter Lang

Aurélie Le Née

La poésie de
Friederike Mayröcker –
une «œuvre ouverte»



COLLECTION
▶ CONTACTS ◀

Etudes et documents - 73

Peter Lang

Introduction

Friederike Mayröcker, née en 1924 à Vienne, où elle réside dans son célèbre appartement du cinquième arrondissement, est l'auteur d'une centaine de livres, œuvres en prose, poèmes, pièces de théâtre et pièces radiophoniques, essais, livres pour enfants. De nos jours, elle est considérée comme la «Grande Dame» de la littérature autrichienne,¹ qualificatif répondant certes au respect dû à son âge, mais aussi à la reconnaissance de son talent. Depuis les débuts difficiles, durant lesquels la critique se proposait de cataloguer sa production en la rattachant au surréalisme, au dadaïsme ou à la poésie concrète,² quand elle

- 1 En français dans le texte: A. H.: «Friederike Mayröcker», *Neue Zeit*, Graz, 16.04.1994, p. 28. Christine Dobretsberger (texte) / Beatrix Neiss (photos): «Poesie der tönenden Bilder. Die Dichterin Friederike Mayröcker wird 80 Jahre alt», *Wiener Zeitung*, Wien, 17.12.2004, Beil. EXTRA, p. 7. Erich Klein: «Eichkatze auf Postkarten», *Falter*, Wien, 17.12.2004 (Nr. 51/04), pp. 26-27. Ulrich Weinzierl: «Wenn Zettel träumen», *Die Welt*, Hamburg, 18.12.2004. Andrea Grill: «Friederike Mayröcker: Scardanelli», 30.04.2009, in http://www.literaturhaus.at/buch/buch/rez/Mayroecker_Scardanelli/?COLOR=NO [06.07.2009].
- 2 Alexander W. Bauer: «Vom Abenteuer der konkreten Poesie. Artistische Kosmologie: Friederike Mayröcker – Alltagserlebnisse in surrealer Metaphorik», *Fuldaer Zeitung*, Fulda, 21.07.1969. Anton Einsle: «Texte, die Lese-Arbeit bedeuten», *Neue Zeit*, Berlin, 22.10.1982 [dadaïsme]. Jürgen P. Wallmann: «Die Kempner unserer Tage. Friederike Mayröckers *Blaue Erleuchtungen*», *Deutsche Zeitung Christ und Welt*, Stuttgart, 19.04.1974 [surréalisme et poésie concrète. Article très critique qui ne voit dans le recueil cité aucune originalité]. Cependant il existe aussi, même dès les années soixante et soixante-dix, des articles de journaux proposant une fine analyse. Leurs auteurs sont des amis de Mayröcker, souvent eux-mêmes écrivains, tels que Ernst Jandl, Andreas Okopenko, Max Bense, Elfriede Gerstl, Gerald Bisinger, Helmut Heißenbüttel. Quelques exemples de ces articles sont rassemblés dans les deux ouvrages suivants: Heimrad Bäcker (Hrsg.): *jardin pour friederike mayröcker*, Wien, édition neue texte, 1978 (20/21), et Siegfried J. Schmidt: *Friederike Mayröcker*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1984.